

XIII. - A TIERGUES, sur une montagne d'argile, une briqueterie survit au marasme de la construction

La briqueterie de Tiergues n'a pas de problèmes de matière première. En 1840, lorsqu'il créa l'entreprise, M. Bonnafous s'était contenté de gratter la colline qui se trouvait devant sa maison.

Plus d'un siècle après, son arrière-petit-fils, M. Azam, ne s'est pas éloigné à plus de deux cents mètres de la même maison. L'argile est présente partout. Ce qui explique, avec un atavisme que M. Azam ne cherche nullement à se faire pardonner, la continuité de cette entreprise.

MODERNISATION DANS UN DOMAINE ARTISANAL

« C'est parti de la première tuile canal faite à la main, m'a dit M. Azam, pour en arriver aujourd'hui à la tuile méridionale, la tuile dernier cri, qui se fait à la presse. »

Que cette évolution dans la production ne fasse toutefois pas croire à une rupture totale avec l'artisanat.

« On est resté dans le domaine artisanal tout en modernisant les installations », explique M. Azam.

La cuisson à la vapeur (mazout), le broyage automatique,

l'extraction à la carrière avec des procédés modernes (bulla à chargeur), concourent à une production plus adaptée aux exigences actuelles. Du reste, la fabrication elle-même est tombée sous le coup du progrès avec un procédé dit « sous vide » consistant à dégazer les pâtes : la tuile ne « mousse » pas; elle a beaucoup plus de résistance.

La qualité de la fabrication a valu à la briqueterie Azam d'obtenir une licence « tuile méridionale » pour l'Aveyron, mais aussi pour une partie de l'Hérault et du Gard. Des tests avaient prouvé que les argiles de Tiergues correspondaient bien aux normes de l'A.F.N.O.R.

UNE CUISSON PAR SEMAINE

Bref, dans sa nécessaire évolution, la briqueterie de Tiergues a fait siennes des techniques modernes mais sans pour autant sacrifier tous les anciens procédés.

« Pourquoi éliminer d'office ce qui se faisait autrefois? dit M. Azam. La fabrication de nos anciens a bel et bien fait ses preuves. »

Et de désigner des toits sur lesquels les tuiles, mises en place il y a de cela un siècle,

tiennent encore. Et de citer tout particulièrement la cheminée de Tendigues faite par son arrière-grand-père pour la société Roquefort et qui n'a nullement souffert des années.

« Ici, poursuit M. Azam, on conserve donc le séchage lent que ne peuvent pas faire des briqueteries qui ont à réaliser de gros rendements. Sans chercher à faire du tonnage, nous servons donc la qualité... »

La plus grosse production de la briqueterie de Tiergues, qui travaille à la cadence d'une cuisson par semaine, est constituée par la tuile canal et la tuile méridionale. Ce sont des articles nobles — comparés à la brique de cloison que l'on ne fait ici qu'accessoirement — conçus à partir d'une argile très fine que, de l'aveu de M. Azam, il serait stupide de gaspiller dans les gros matériaux.

MAIS AUSSI L'ART

La finesse de l'argile de Tiergues est d'ailleurs à la base d'une nouvelle production lancée l'année dernière. Il s'agit de la poterie fine, avec notamment une spécialité : les sabots en terre cuite.

Les touristes ont fait bon ac-

cueil à cette fabrication sur laquelle veille plus particulièrement Mme Azam. Il faut dire que pour la poterie de Tiergues l'attraction est constituée par tout un monde de bergères et de porteurs d'eau, toute une faune de moutons et de chiens, nés sous les mains habiles de la grand-mère, Mme Azam. Et il n'est pas surprenant que cet univers de terre cuite, recréé devant la maison et fleuri à profusion, ait séduit, pour commencer, le jury du concours des maisons fleuries.

Dans ce décor accueillant, la briqueterie de Tiergues perpétue une tradition et donne une fabrication d'avant-garde. Elle a certes contre elle le marasme actuel de la construction qui la freine par exemple dans l'installation d'un four continu. Mais elle a pour elle cet atout que la tuile doit en rester à une production localisée parce que l'argile perd de ses qualités au fur et à mesure qu'elle s'éloigne de son lieu d'extraction.

R. LAJOIE-MAZENC.

Prochain article :

**MAC DOUGLAS :
CAMARÈS DEVIENDRA
LA SEULE UNITÉ
DE PRODUCTION.**